

## Les succès de l'aventure de Ciné 19

Durant l'année 1990, après le Rialto, le cinéma « les 3 Secrétans » avenue Secrétan ferment pour laisser place à un supermarché Ed.

### Les Trois Secrétans ? Une épicerie !

*Les réactions sont unanimes, le cinéma doit revivre dans le XIX<sup>e</sup> !*

« C'est n'est vraiment pas facile : maintenant pour voir un film on est obligé de changer d'arrondissement », explique Alexandre, vingt ans. « Avant j'allais au ciné au moins deux fois par semaine. Aujourd'hui, je ne peux plus y aller aussi souvent. »

La disparition des salles dans le XIX<sup>e</sup> favorise la crise que vit actuellement le cinéma français, car de nombreux habitants du quartier perdent l'habitude de fréquenter les salles obscures.

« Ma femme y allait régulièrement avec les enfants », s'exclame Pierre, cinquante-sept ans, « mais depuis qu'ils ont fermé les cinés du quartier, c'est terminé ! »

Pour les commerçants aussi c'est un problème. Selon Alain, quarante ans, qui tient une boutique de vêtements : « La présence d'un cinéma est toujours un plus pour nous. Il attire des jeunes qui constituent l'essentiel de notre clientèle. Et puis cela mets de l'animation dans le quartier. »

Même chose pour Christophe, trente-cinq ans, patron d'un café qui a vu disparaître il y a un an, « les Trois Secrétans », remplacé par une épicerie. « Les gens se plaignent et ne comprennent pas que la mairie et les services culturels ne fassent rien. En plus notre quartier possède un grand nombre d'écoles et donc de nombreux jeunes, amateurs de cinéma. Au début, avec la fermeture des « Trois Secrétans », j'ai perdu pas mal de clientèle, surtout le soir ! »

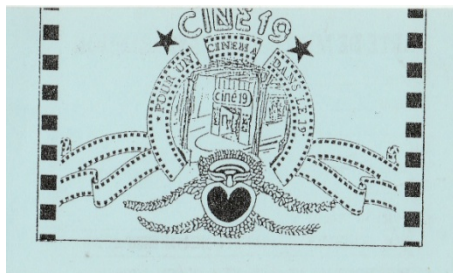
La disparition des salles obscures a aussi changé l'aspect du quartier. Yvonne, cinquante ans, commerçante, est née dans le XIX<sup>e</sup>. « J'allais au cinéma lorsque j'étais jeune et c'était autre chose ! Il y avait une atmosphère ! C'était plus animé ! » Avec la disparition des cinéoches de quartier, Yvonne comme beaucoup d'habitants du XIX<sup>e</sup>, préfèrent finalement rester chez elle plutôt que de partir à la recherche de nouvelles salles.

**Sophie Schneider**

*(Photo « L.P. » A. Audureau.)*



En juin 1991, à l'initiative de Martine Durlach alors élue du 19<sup>ème</sup> et conseillère de Paris se crée une association « Ciné 19 » qui a pour but l'ouverture d'un cinéma dans l'arrondissement qui s'en trouve maintenant dépourvu. Ce cinéma devrait avoir une mission de service public, proche des habitants et des jeunes et des scolaires et assurant la diversité de la production cinématographique.



CARTE DE MEMBRE DE L'ASSOCIATION	POUR L'ASSOCIATION
NOM _____ PRENOM _____	NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____	ADRESSE _____
TEL. _____	TEL. _____
LE PRESIDENT	L'ADHERENT
<b>COTISATION :</b>	<b>COTISATION :</b>
<input type="checkbox"/> 30 F ADHERENT <input type="checkbox"/> 100 F ET + MEMBRE BIENFAITEUR	<input type="checkbox"/> 30 F ADHERENT <input type="checkbox"/> 100 F ET + MEMBRE BIENFAITEUR
ASSOCIATION CINE 19 - 2 BIS, VILLA MANIN - 75019 PARIS	ASSOCIATION CINE 19 - 2 BIS, VILLA MANIN - 75019 PARIS

XIX<sup>e</sup>

## Plus un seul cinéma à l'affiche dans le quartier

*Disparus les « Danube », « Provence », Fééric », « Alhambra », « Rialto »... Une vingtaine de salles ont définitivement baissé le rideau dans le XIX<sup>e</sup>. Résultat, l'arrondissement est en panne de salles obscures. Une situation qui peut changer si on donne une chance à l'association « Ciné 19 » qui vient de se créer.*

C'EST clair : dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement, il n'y a plus une seule salle de cinéma ! Les deux dernières ont fermé il y a un an. Depuis personne n'a songé à en ouvrir de nouvelles. « Les trois Secrétans » et le « Rialto » disparus, les habitants désireux de se faire un ciné doivent émigrer vers les arrondissements limitrophes. Un vrai problème lorsque les cinéphiles sont des enfants ou des personnes âgées. Avant, tout était simple : le cinéma de quartier était au pas de leur porte, mais aujourd'hui, pour les 170 000 habitants de ce vaste arrondissement, se rendre dans les salles obscures est devenu une excursion !

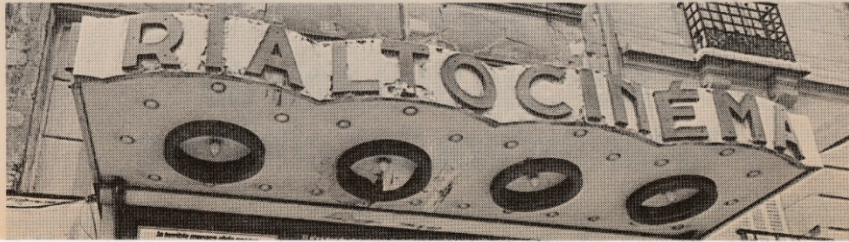
Voyant que les pouvoirs publics n'avaient aucunement l'intention de prendre la moindre initiative, plusieurs habitants ont décidé

d'attraper le problème à bras le corps... : l'association « Ciné 19 » était née !

Pour s'assurer du soutien des habitants, les membres de l'association ont parcouru l'arrondissement, et ont rapidement récolté près d'un millier de signatures.

« Nous partons sur le principe qu'un cinéma municipal qui colle bien à la population de l'arrondissement, souligne un membre de l'association, nous voulons y concilier travail de qualité et attrait du grand public. » Pour cela l'association mise sur la modicité des tarifs. Mais pour cela il paraît évident que le projet doit être subventionné par la mairie et le Centre national du cinéma avec qui l'association a pris contact. Ils insistent aussi sur la nécessité d'avoir des horaires variés afin que le plus grand nombre puisse venir, avec par exemple des séances l'après-midi pour les retraités, mais aussi pour les enfants, qui devraient bénéficier toute l'année de films choisis en collaboration avec les enseignants.

Reste à trouver un local vide qui pourrait recevoir une ou deux salles. L'association fait appel à la mairie pour leur trouver le lieu ad hoc quoiqu'ils aient déjà une petite idée derrière la tête, un espace aujourd'hui vide, rue de Meaux, à deux pas des « Trois Secrétans »... La municipalité s'est montrée intéressée par le projet, reste maintenant à le concrétiser ensemble. »



Annnonce de la naissance de Ciné 19 dans le Parisien du 25 octobre 1991.

# CINE 19 SOUTIENT LA LUTTE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE.

## SOUTENEZ L'ACTION DE CINE 19

Avec 170 000 habitants notre arrondissement ne dispose d'aucune salle de cinéma. Disparus les Danube, Provence, Féeric, Alhambra, Secrétan Palace, Rialto...

Ciné 19, association loi 1901, créée en juillet 1991 à l'initiative de Martine Durlach, conseillère municipale du 19<sup>e</sup>, oeuvre pour l'ouverture d'un cinéma de quartier, qui soit destiné à tout public. Une pétition a été lancée pour demander au Maire de Paris, au Maire du 19<sup>e</sup> et au Ministre de la Culture de favoriser l'implantation d'un tel cinéma.

Ciné 19 fait des propositions qui attendent vos suggestions:

### DES TARIFS BAS, DES HORAIRES DIVERSIFIES

Il est possible de proposer des billets à 25 fr et 30 fr, accessibles aux familles, aux salariés et aux amoureux du cinéma qui veulent venir souvent. Pour cela, le cinéma doit être subventionné par la Mairie et le Centre National du Cinéma.

Des séances l'après midi pour les retraités et les personnes qui ne souhaitent pas sortir le soir.

### UNE PROGRAMMATION VARIEE, DES FILMS POUR ENFANTS, UN LIEU DE RENCONTRES

Des films divers et de qualité pour tout public, sorties récentes, reprises, rétrospectives, hommages...

Des films en direction des jeunes, de la maternelle au lycée, choisis en liaison avec les enseignants et donnant lieu à des séances spéciales.

Des débats, des rencontres autour de films avec des acteurs, des réalisateurs, mais aussi des soirées organisées avec les associations locales feraient de ce cinéma un lieu vivant de rencontres.

Ciné 19 organise dans les semaines à venir plusieurs initiatives:

- L'organisation d'une première séance
- Signatures de pétitions et recueil de parrainages pour l'association.

### **SOYEZ DES NOTRES !**

Soutien à la pétition : Pour un cinéma dans le 19<sup>e</sup>

NOM..... Prénom:.....

Adresse:.....

A REVOYER à CINE 19, 2 BIS VILLA MANIN 75019 PARIS



Grande soirée de Ciné 19 un samedi soir de fin mai 1992 au lycée Diderot qui se bat pour la reconstruction de l'établissement vétuste et trop petit.



Aux cotés d'Alain Barbier et de Martine Durlach, accueil par Pierre Gounand, le proviseur du lycée.



Interventions d'Alain Barbier...

et de Colette Jacob



Henri Malberg, président du groupe communiste au Conseil de Paris en conversation avec le réalisateur Jacques Krier... intervention de Pascale Thomas



Guy Bresse, directeur d'une école de rue de Romainville, projette les films de la soirée. La date ayant été repoussée, c'est le printemps... il faut attendre 10h du soir pour qu'il fasse suffisamment sombre, l'amphithéâtre n'ayant plus de rideaux depuis bien longtemps !



### POUR UN CINEMA DANS LE 19ème

Notre arrondissement qui compte près de 170.000 habitants ne dispose d'aucune salle de cinéma.

L'association "Ciné 19" (créée en juillet 1991 à l'initiative de Martine Durlach conseillère du 19ème) oeuvre pour la réouverture d'un cinéma de quartier qui devrait répondre à une mission de service public.

**Des tarifs bas**

Celui-ci devrait être subventionné afin de proposer des tarifs accessibles aux familles, aux travailleurs qui habitent le 19ème.

**Des horaires adaptés**

Séances l'après-midi pour les retraités et les personnes qui ne désirent pas sortir le soir.  
Horaires tenant compte de l'avis des familles.

**Des films pour enfants**

Toute l'année, diffusion de films en direction des jeunes (de la maternelle au lycée).  
Ces films pourraient être choisis en liaison avec les enseignants et donner lieu à des séances (le matin par exemple), à des débats avec des professionnels, à des ateliers (dessins animés etc).

**Des films de qualité pour tous**

Ce cinéma programmerait des films divers et de qualité pour tout public.  
Equippé de deux salles il permettrait de diffuser les films récents et d'assurer des rétrospectives, des festivals.

**Un lieu de rencontre**

En organisant des débats, des rencontres avec des réalisateurs, des acteurs après les projections, ce cinéma pourrait devenir un lieu de rencontre pour les habitants du 19ème.  
Il peut s'ouvrir à des soirées organisées en liaison avec des associations.  
Ciné 19 se propose d'organiser des actions diverses.

### Pour obtenir notre cinéma

Pose d'une "première pierre"

le 12 décembre 1992

à 10 heures

Venez nombreux !

devant l'ancien cinéma

Secrétan Palace

(angle avenue Secrétan/rue de Meaux)

CINE 19 / c.o : Alain BARBIER 2 bis Villa Manin 75019 Paris

Le 12 décembre 1992, Ciné 19 invite à la pose d'une 1<sup>ère</sup> pierre symbolique devant l'ancien Secrétan Palace rue de Meaux.



# LE XIX<sup>e</sup> MILITE POUR UNE SALLE OBSCURE

PAGE V

## Ciné 19 projette ses salles pour 1995

**C**INÉ 19 piaffe. L'association, qui se bat bec et ongles pour que les 170.000 habitants du XIX<sup>e</sup> aient enfin un cinéma, s'impatiente d'autant plus que le projet est prêt. L'endroit est choisi (quai de Seine, en sous-sol et rez-de-chaussée d'un programme immobilier de la Ville) et les partenaires sont trouvés. Le projet est particulièrement original, puisqu'il repose sur un triple partenariat privé-mairie-association.

Le futur cinéma comptera six salles, dont une associative. Le gérant des cinémas Gambetta (XX<sup>e</sup>) et 3 Nation (XX<sup>e</sup>) se chargera de la gestion des salles privées, Ciné 19 prenant en charge celle associative. Elle ne manque pas d'idées pour l'ani-

cinéastes ou des acteurs, système d'abonnement.

La salle associative jouerait aussi le rôle de lieu de culture et d'animation pour le quartier. Quand à la mairie, elle pourrait subventionner les activités de l'association. Mais le dossier traîne, apparemment bloqué par la passation de pouvoirs à la tête de la mairie du XIX<sup>e</sup> (Michel Bulté, premier adjoint, doit succéder au maire actuel Jacques Féron, démissionnaire). Il n'y a pas trop d'inquiétude à avoir pour le futur cinéma, puisque le montage a été supervisé par le futur maire, Michel Bulté.

« On va remettre la pression, lance tout de même Alain Barbier, l'un des responsables de Ciné 19. On va éditer une affiche et relancer une pétition. » L'association aura d'autres occasions de se faire entendre : lors du C.I.C.A. (réunions) du

Les choses traînent... Ciné 19 essaie de tirer la sonnette d'alarme et d'accélérer le processus.



LE JOURNAL  
DE  
**PARIS**  
le Parisien

L  
P  
S

— MARDI 22 MARS 1994 —

# Ciné 19 remet la pression sur la mairie



**XIV<sup>e</sup>**

*L'association Ciné 19, qui œuvre pour la réintroduction d'un cinéma dans le XIX<sup>e</sup>, participera, jeudi soir, au comité d'initiative et de consultation de l'arrondissement (C.I.C.A.).*

**L**E changement majeur intervenu la semaine dernière à la tête de la mairie du XIX<sup>e</sup> arrondissement (Jacques Féron a cédé son fauteuil de maire à son premier-adjoint Michel Bulté) n'a évidemment pas laissé insensible les responsables de l'association Ciné 19.

Créée il y a plusieurs années afin de militer pour la réintroduction dans l'arrondissement d'un cinéma (tous ont disparu !), l'association dirigée par Martine Durlach et Alain Barbier espèrent que les négociations entamées avec la municipalité vont connaître un nouvel essor.

Jeudi dernier, Michel Bulté s'expliquait dans « le Parisien » à ce sujet : « La mairie étudie plusieurs sites (pour implanter un cinéma), le long du bassin de la Villette et en périphérie de l'arrondissement. La décision sera prise cette année. Ensuite, il faudra douze à dix-huit mois de travaux ».

Pour Ciné 19, évidemment, « les propos tenus par le nouveau maire nous donnent beaucoup d'espoir. Mais les promesses, ça ne suffit pas », soupire Martine Durlach. Du coup, histoire de maintenir la pression,

les responsables de l'association seront présents jeudi soir à la mairie pour le C.I.C.A. (comité d'initiative et de consultation d'arrondissement). Dans la foulée, ils appellent les habitants intéressés à participer à l'assemblée de l'association qui se tiendra vendredi soir. La soirée se tiendra au L.E.P. Curial, 19, rue Curial, à partir de 20 h 30. Au programme : compte-rendu du C.I.C.A., surprise musicale, film de présentation de Ciné 19.

**F.Lh.**

► Pour plus de renseignements, contactez Ciné 19, 2 bis, Villa Mannin (XIX<sup>e</sup>). Tél. 42.45.54.59.

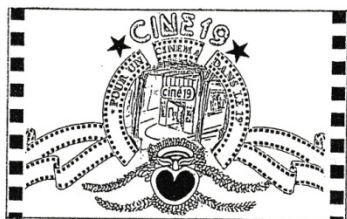
Après une participation active au CICA le 24 mars 1994, la Mairie du 19<sup>ème</sup> dont le maire est depuis peu Michel Bulté, n'ayant pas accordé de salle, Ciné 19 invite à une réunion au Lycée professionnel Curial (futur lycée Guimard).



Mounette Laurent et Martine Durlach



Les musiciens de Musicole jouent des musiques de films d'abord françaises puis internationales, un bon moment et un beau cadeau !



Cher(e) ami(e)

Après notre soirée du 2 février dernier, vous annonçant le projet d'un "petit complexe" de 6 salles, le long du Canal, près de Stalingrad, Après la diffusion (par la mairie ? par le Parisien ?) d'une interview de Michel Bulté présentant ce projet et rendant hommage à ... Ciné 19 ! Nous vous adressons ce courrier, afin de préciser les propositions qui nous ont été faites ainsi que notre proposition. Par ailleurs, nous vous demandons également (voir lettre ci-jointe) d'intervenir une fois de plus auprès du Maire du 19ème.

1. **La proposition d'installer 6 salles** (représentant 900 places) associées à une librairie et à un café-tea room, le tout piloté par Marin KARMITZ (producteur indépendant et directeur des salles "14 juillet") est un SUCCES POUR VOTRE ACTION, POUR NOTRE ASSOCIATION.

2. **Nous allons approfondir la possibilité** d'obtenir "une intervention associative" au niveau d'une salle, afin d'aller le plus loin possible dans la voie que nous nous étions tracée. Nous nous attellerons à cette tâche dans le mois à venir.

3. **VOUS AVEZ VOTRE MOT A DIRE**, pour que ce projet se concrétise réellement, dans un délai raisonnable (d'ici 1996), pour que Ciné 19 puisse jouer un rôle moteur dans des séances de cinéma pour les scolaires (formation de futurs spectateurs), et dans des séances spéciales, avec débats, rencontres, films à soutenir ; tout cela accessible à des prix raisonnables.

C'est pourquoi nous vous joignons un nouveau texte, à signer, à faire signer autour de vous et à nous retourner\* dès que possible. Cela nous aidera à poursuivre notre action.

A bientôt, pour d'autres informations  
Bien amicalement.

la Présidente  
M. Durlach

Le bureau de Ciné 19  
A. Barbier - J. Houzet - C. Jacob

\* Ciné 19 - Mr A. Barbier  
2 bis villa Manin  
75019 Paris

En février 94, nous apprenons que Marin Karmitz a l'intention de réaliser le projet d'un cinéma qui de Seine. Pour garantir sa réalisation et affirmer nos souhaits, une pétition est signée par les habitants. Nous serons reçus par Marin Karmitz au siège de sa société, rue traversière.



# Dans le XIX<sup>e</sup>, le cinéma fait son trou



**C**EST un petit encart publicitaire paru il y a quelques jours dans « le Monde » et « le Moniteur » à la rubrique appel d'offres. « La Semavip, société d'économie

mixte d'aménagement de la Ville de Paris, lance un appel d'offres en vue de l'acquisition des droits de construire un ensemble de logements 40-42, quai de la Loire, dans la Z.A.C. Bassin de la Villette à Paris XIX<sup>e</sup>. »

L'annonce détaille les constructions prévues (logements, parking) puis précise : « Les candidats sont invités à étudier l'implantation de salles

de cinéma sur 2500 m<sup>2</sup> en rez-de-chaussée et R + 1. » Voilà en tout cas qui confirme les informations (« le Parisien » du 2 août) selon lesquelles la mairie aurait enfin trouvé un site, en l'occurrence le 42, quai de la Loire (notre photo), apte à accueillir un cinéma dont le XIX<sup>e</sup> est privé depuis longtemps.

« Cette publicité, c'est un point marqué en faveur de notre

projet, mais il y a encore beaucoup de choses à faire avant qu'il n'aboutisse », commente Martine Durlach, de l'association Ciné 19. De son côté, le maire du XIX<sup>e</sup>, Michel Bulté, affirme que rien n'est fait : « On a plusieurs sites en tête, notamment le quai de la Loire. Mais le vrai problème, c'est de trouver quelqu'un pour exploiter ce cinéma. »

F.Lh.

Un appel d'offre pour l'ouverture d'un cinéma est lancé... mais il faut aussi trouvé l'exploitant...

Paris

## Dessine-moi une salle de cinéma

**L** est super content ce jeune homme qui quitte la maison des anciens combattants. « Grâce à vous, je vais pouvoir aller au cinéma en chaussons », lance-t-il en conclusion d'une tirade autant lyrique qu'improvisée. Mais que faisait-il, ce jeudi soir, en ces lieux, sous le regard de De Gaulle, De Lattre et Leclerc ? En plein cœur du XIX<sup>e</sup> arrondissement de la capitale, le local associatif est devenu, quelques heures durant, le point de rendez-vous des amoureux du septième art qui, depuis quatre ans, réclament la création d'une salle de cinéma. Plan d'ensemble : 170.000 habitants, soit l'équivalent de villes telles Lille, Grenoble ou Reims, et pas un seul écran. Alors, pour se faire une toile, il faut user ses semelles... Gros plan : assis au

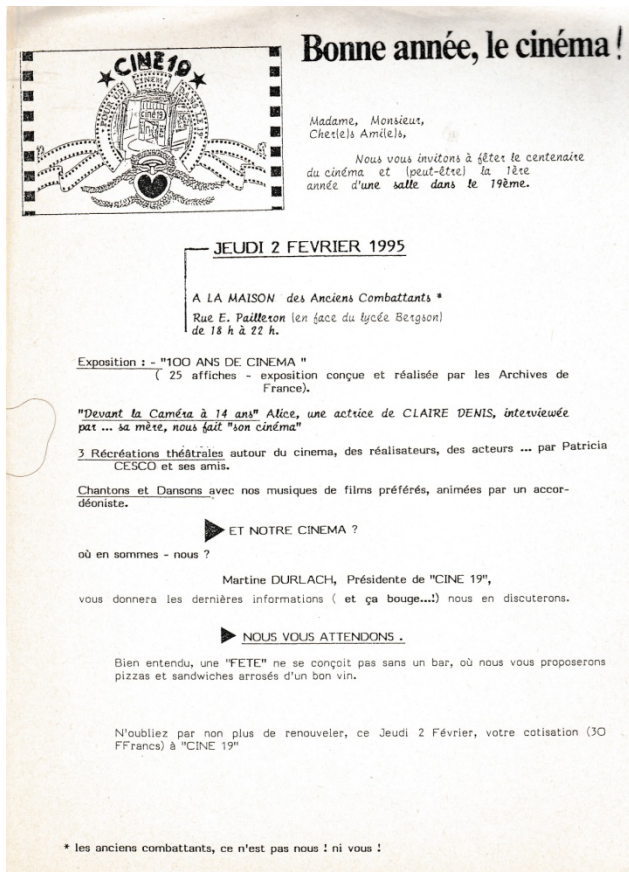
bord d'une estrade, Colette, Joël et Martine. Ce pourrait être un remake de « Vincent, François, Paul et les autres ».

La nouvelle du jour, de l'année, et pourquoi pas du Premier Siècle du cinéma ! est l'annonce par le maire de l'arrondissement, dans la presse, de la construction de six salles dans un ensemble qui vise au réaménagement de la zone du quartier Stalingrad-Jaurès, dont on parle, hélas ! plus pour ses émules de « Boyz in the Hood », adeptes du crack. Les murs construits par la municipalité d'ici au début de 1997, pourraient accueillir une librairie, un glacier, une salle associative et six salles. D'une capacité totale de 900 places, l'exploitation en serait confiée à Marin Karmitz, que l'on ne peut accu-

ser de dauber sur la qualité, la curiosité et l'intelligence des spectateurs dans celles qu'il anime déjà sous le label parisien des Quatorze juillet.

Flash back : une bande de copains se réunit et crée une association, Ciné 19, en juin 1991. Combien ? Quatre, cinq. C'est peu ? Oui, mais ils sont convaincus que parmi la population, des enfants aux retraités, des lycéens aux chômeurs et salariés, le besoin d'émotion et de plaisir n'est pas moins répandu qu'ailleurs. Ce pari un peu fou, ils sont maintenant près de cinq cents à le faire vivre au sein de l'association. De pétitions sur les marchés en poses symboliques de première pierre aux portes de salles désaffectées, de contacts avec d'autres associa-

tions des différents quartiers en « séances spéciales » dans des lycées, ils sont plusieurs milliers à avoir petit à petit contribué à élaborer le projet, réfléchir à son financement, discuter avec les élus, proposer des idées de programmation, de rencontres avec des réalisateurs — de Bertrand Tavernier à Claire Denis, déjà une bonne dizaine d'entre eux soutiennent l'initiative. Retour au présent, travelling arrière sur la salle : autour de pizzas et au son d'un accordéon qui joue des bandes musicales, on se réjouit mais on est aussi vigilant : jamais on n'a été si près du but. Aussi l'attente est grande de pouvoir rencontrer les différents partenaires et de contribuer à la renaissance du cinéma. MICHEL GUILLOUX



Pour le centenaire du cinéma, Invitation à une soirée à la Maison des Anciens Combattants le 2 février 1995.





Alice Houry, actrice dans « Nénette et Boni » le film de Claire Denis puis plus tard dans la Graine et le Mulet, est interviewée par sa mère Jeanne Dupuy.



Des profs du lycée Diderot...



Le 23 février 1996, à l'invitation de Ciné 19, avec l'amical soutien du nouveau proviseur du lycée Diderot reconstruit à Danube et ouvert depuis septembre 1995, Claude Hui, Marin Karmitz rencontre son futur public dans l'amphithéâtre.

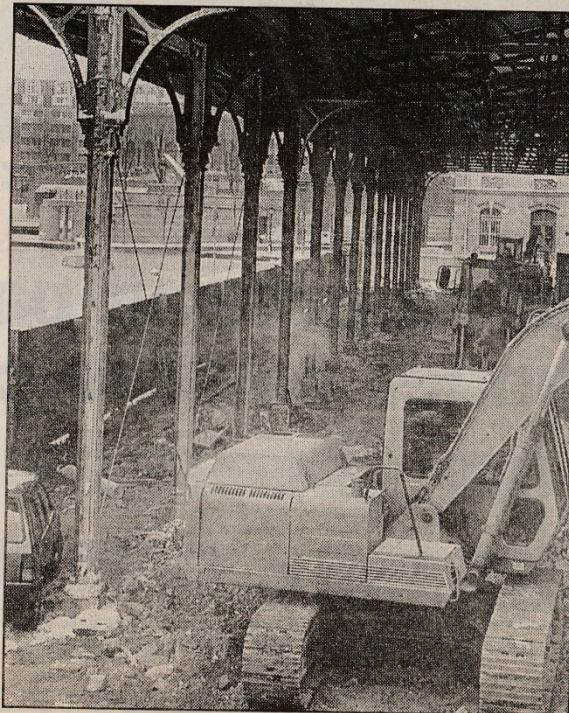
**XIX°** ► Les travaux du complexe quai de Seine ont démarré

## Gala de la victoire pour Ciné 19

«**Q**UATORZE juillet sur Seine » : c'est le nom du futur complexe cinématographique tant attendu par le XIX°. Un complexe qui comprendra six salles (plus de mille places) dont les travaux viennent de démarrer le long du bassin de La Villette en vue d'un lever de rideau prévu début 1997.

Une « victoire » pour les membres de l'association Ciné 19 et pour sa présidente, Martine Durlach, « après trois ans et demi de bataille » pour redonner à cet arrondissement parisien ce fameux cinéma dont il est depuis si longtemps privé... Les seules salles existantes sont celles,

*Les travaux viennent de démarrer le long du bassin de La Villette (XIX°) pour le complexe cinématographique qui comprendra six salles (plus de mille places). Lever de rideau prévu début 1997. (Photo Philippe LAVIELLE.)*



bien particulières, du parc de La Villette (la Géode et le Cinaxe).

Cette victoire cinématographique (emportée à la veille des dernières élections municipales) sera fêtée demain soir, à partir de 19 heures, dans le nouveau lycée Diderot (61, rue David-d'Angers - Métro Danube). L'entrée est gratuite pour assister, d'une part, à la projection d'un film sur les trucages au cinéma (« De Méliès à l'image de synthèse ») et surtout, d'autre part, pour engager le débat avec Marin Karmitz, dont la société, MK 2, sera gestionnaire du complexe 14 Juillet sur Seine.

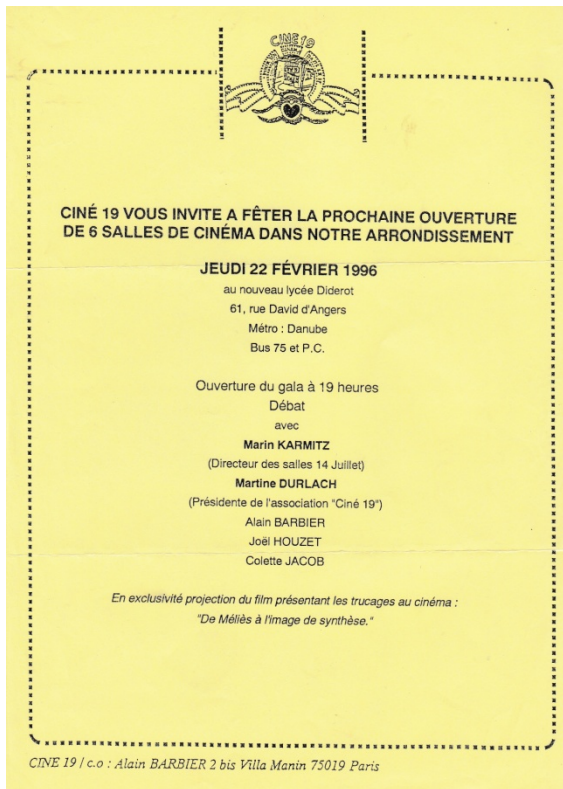
### «En phase avec la vie de quartier»

« Nous sommes vraiment heureux de la création de ce cinéma qui constituera une animation, une présence culturelle pour le quartier Stalingrad, insiste Martine Durlach. Mais nous souhaiterions qu'une des six salles soit vraiment en phase avec la vie du quartier, que l'on puisse offrir des séances pour les écoles, les retraités, les salariés de telle entreprise, etc. Qu'il y ait un lien avec les habitants de ce quartier ! » Selon la présidente de Ciné 19, les premiers rendez-vous avec Marin Karmitz ont été plutôt prometteurs...

**S.J.**

MERCREDI 21 FEVRIER 1996

Annnonce de la soirée dans l'Huma du 21 février.



On reconnaît Marin Karmitz aux cotés de son directeur de programmation.





**quartiers libres**  
le canard du 19ème et de belleville  
N°64-65

RENCONTRES  
FÊTES  
HISTOIRE  
ARTISTES  
INFORMATIONS LOCALES  
LIBRE EXPRESSION

**Le Bas-Belleville DSU  
et régie de quartier**  
Entretien avec  
Guy Rétoré du TEP

**Une vie de con  
Je l'aime mon métier  
(suite)**  
Parler arabe,  
mais lequel ?

25 F



### le Bateleur

artiste de nos rues qui, sur les palissades, les lieux à détruire, a imprimé ses pochoirs pour notre réjouissance ou nos révoltes... nous a quittés en novembre dernier.

Pensons à lui lorsque nous rencontrerons ses traces sur nos murs.



photos Yves GÉANT



photo Laurent LHERMITTE

pour que le 14 juillet  
sur Seine soit bien ancré  
dans le 19<sup>e</sup>

Grâce à Ciné 19, Marin Karmitz accompagné de son collaborateur Gilles Ciment a rencontré le 23 février, 180 personnes représentatives de son futur public : 2 heures de débat dans l'amphithéâtre du nouveau lycée Diderot, suivies d'une projection sur les "trucages au Cinéma de Méliès à aujourd'hui" et d'un verre de l'amitié.

6

effectivement sur le quai de Seine au bord du canal près de Stalingrad. Ils devraient être terminés pour la mi-septembre avec l'ouverture du complexe de 6 salles.

Les questions ont fusé : les partisans et les adversaires de la VO, les nostalgiques des films cultes, ceux qui souhaitent des débats, des rencontres, des projections à thèmes, des courts métrages, des films éducatifs, de découverte du monde, de société, des films inédits ou de détente...

Mais surtout, par delà des préoccupations et des centres d'intérêts variés, une volonté commune : le souci de donner le goût du cinéma, de permettre à tous les publics de venir, de découvrir et de sortir. Et là de nouveau une rafale de questions et de propositions : quels tarifs et à quels moments, la venue des enfants des écoles maternelles et primaires, l'organisation de ciné-clubs pour les collèges et lycées, des séances en liaison avec des comités d'entreprises, pour les retraités, les associations, l'organisation des horaires de programmation...

Marin Karmitz veut que ses salles soient "un lieu d'expériences, ouvert sur l'extérieur, de cohabitation du cinéma et d'autres formes d'expression, de rencontre avec le public".

L'équipe de Ciné 19 qui animait le débat, a insisté à la fois sur la diversité caractéristique du 19<sup>e</sup> et l'attachement de la population à sa vie locale, afin de réfléchir et d'aller vers des actes concrets qui en tiennent compte.

Dans ce sens, rencontré après le débat, Marin Karmitz envisage la venue des enfants des écoles à un tarif très raisonnable. D'autres propositions sont à mettre en œuvre : soirées Ciné 19, séances à l'ancienne avec actualités, court métrage, attraction et film...

Au fur et à mesure que l'ouverture des 6 salles se rapproche les idées se multiplient afin que les **14 juillet sur Seine** soient une réussite exemplaire. "La réponse vient de vous" disait Marin Karmitz. **Quartiers Libres** et **Ciné 19** y contribueront et vous aussi en écrivant vos suggestions que nous lui soumettrons !

Alain Barbier - Martine Durlach - Joel Houzet - Colette Jacob - Jocelyne Roch

**Ciné 19**  
**2 bis villa Manin**  
**75019 Paris**

photo Yves GÉANT



Compte-rendu dans le journal Quartiers libres qu'animait Antoinette Angénieux.

Le 16 juin au Max-Linder avec les Amis de l'Humanité

## Ciné 19, une aventure inédite!

« **L**E cinéma indépendant a-t-il gagné un public? » sera une question débattue dimanche prochain. Le public gagnera-t-il un cinéma indépendant? Oui, répondent les habitants du 19<sup>e</sup> arrondissement qui ont déjà « gagné » l'implantation de salles dans un quartier qui n'en avait plus. A l'origine, un mouvement impulsé par l'association Ciné 19. Sa présidente, Martine Durlach, retrace les étapes d'une bataille qui s'est conclue par une belle victoire.

■ Le 19<sup>e</sup> arrondissement, peuplé de 170.000 habitants, est en même temps le plus jeune, avec 20 % de moins de dix-huit ans et 25 % de plus de soixante-cinq ans.

Dans les années 64, il comptait une dizaine de salles (Danube, Féeric, Alhambra, Provence, etc.) aux noms évocateurs, quatre en 88, aucune en 90.

Les unes après les autres, celles-ci cèdent la place à des supermarchés.

Après le Rialto, les trois Secrétan mettent leurs écrans en berne.

Ce qui suscite aussitôt une intervention de Paul Laurent, conseiller de Paris, demandant à la Mairie d'agir pour aménager

au moins une salle! Les pétitions commencent à circuler.

Juin 1991, une quinzaine de personnes jettent les bases de l'association Ciné 19. Présente sur les marchés avec une pétition, l'association trouve un prompt renfort avec l'adhésion de nombreux amateurs de cinéma d'horizons les plus divers.

Tout de suite, la démarche rencontre un grand succès. Les pétitions proposées par Ciné 19 se couvrent de signatures. Les habitants du 19<sup>e</sup> veulent un cinéma. Mais, mieux encore, au cours des mois, ils élèvent le débat. Ils disent ce qu'ils veulent : un cinéma de quartier qui serve aux habitants de l'arrondissement, des séances pour les scolaires, les retraités, avec des tarifs adaptés. Pour les salariés, en créant des liens avec les entreprises environnantes. Pour les jeunes. Et puis un lieu de rencontres, de débats. Pourquoi pas un festival?

Le projet prend corps et rassemble autour de ces exigences. L'association intègre les idées des adhérents, des gens.

Les pétitions se poursuivent, les manifestations se succèdent au cours des mois. Pose symbolique d'une première pierre, « Première séance » au lycée Diderot, stand à toutes les rencontres d'associations, articles nombreux dans la presse, soutien de réalisateurs. A tel point que les pou-

voirs publics, la Mairie doivent entendre. Trois ans et 8.000 pétitions plus tard, en 1994, la volonté des uns rencontrant le désir de Marin Karmitz (MK2), naît l'idée d'un mini-complexe de six salles quai de Seine, dans le quartier « Stalingrad ».

Nouvelle étape. Ciné 19 décide que l'association doit continuer à vivre, à agir, pour faire entrer dans la vie le maximum de ses projets.

Lors d'un gala de la victoire, Marin Karmitz répond en direct aux questions de 200 adhérents de Ciné 19, et propose le fonctionnement de ses salles aux souhaits exprimés par les habitants du 19<sup>e</sup>.

Un premier travail est effectué avec les enseignants.

Le cinéma ouvre à l'automne. Le 17 juin, les dirigeants de l'association participent à la visite du chantier. Ils se réunissent le 23 juin pour faire le bilan et poursuivre le travail concernant le « 14-Juillet-sur-Seine ». Et pourquoi pas d'autres pistes; par exemple, comment conserver la vocation audiovisuelle des terrains de la SFP anciennement studios Gaumont?

Prochain rendez-vous avec la population : le 26 juin, place des Fêtes, à la fête de la Saint-Jean, Ciné 19 y tiendra son stand. L'aventure continue!

MARTINE DURLACH



L'invitation à l'inauguration du « 14 juillet sur Seine » le 24 septembre 1996.

La première directrice du cinéma, Roxane Arnold, répondra positivement à la plupart de nos sollicitations.

Le MK2 quai de Loire ouvrira le 5 octobre 2005.

Les promenades du bassin de la Villette s'appelleront Simone Signoret – Yves Montand d'un coté et Jean Vigo de l'autre inaugurée le 22 juin 2006 par l' élu en charge de la Culture.